

Compte rendu camp Noël interclub CDS 91 (SCCM, SCOF) 26 décembre 2021 – 2 janvier 2022

Co-organisateurs : Bruno (SCOF) et Vicki (SCCM) avec l'aimable aide de Yves, alias Sénior, (SCOF) pour le gîte

Participants : Bruno (SCOF), Florian (SCCM), Morgane (SCCM), Philippe (SCOF), Pierre (SCCM), Samuel (SCCM), Vicki (SCCM), Yves (SCOF) = 8 personnes dont un jeune (22 ans) et 2 femmes.

Gîte du Mas de Playsses à Saint Ambroix

M. Christian Beaudou

Tel : 06.89.37.29.55

481€ la semaine (taxe de séjour et ménage compris) pour 6 à 8 personnes (électricité en plus = 40€ pour une semaine en hiver) ; très bien achalandé, très peu cher, proprio sympa, une seule douche mais 2 WC

Préconisations :

- MapsMe pour la localisation des cavités mais attention – l'appli ne distingue pas les sentiers, les pistes et les routes.
- Les soupes dont Senior nous a régales chaque soir étaient appréciées !
- Prendre des cordes bien plus longues qu'indiquées dans les vieilles topos et beaucoup de dyneema et amarrages !
- Prévoir une corde de 15 à 20m pour faire des mains courantes aux entrées si nécessaire ; elles ne sont jamais indiquées.

Cavités visitées en tout ou en partie pendant le camp :

L'Aven des Oublis, l'Aven de Serre des Brus, l'Aven de l'EPMM, l'Aven de Pèbres, l'Aven Grégoire, l'Aven Armedia, l'Aven du Loir, les résurgences de Peyrejal et de Cotepatière-Cocalière et les Banquières pour un total de 10 cavités.

Déroulement :

26/12 – dimanche, lendemain de Noël

Florian, Morgane et Pierre partent de leur côté dans la voiture de Florian. Bruno, Philippe, Vicki et Samuel se donnent rendez-vous à Villeneuve-le-Roi pour un départ en commun vers 10h mais finalement, Philippe prendra aussi sa voiture car il doit partir à Lyon après le camp. On fait donc 2 et 2 dans les deux voitures.

Pas grand-chose à signaler pour la descente dans le sud sauf des BOUCHONS ENORMES, un véritable enfer hallucinant avec une moyenne de 20km/h pendant 1h30 vers Auxerre, Avallon, etc. Du jamais vu ! Vicki et Bruno craquent et sortent bien avant Saulieu pour prendre de petites routes à travers le Morvan et c'est tant mieux ! Philippe et Samuel quittent aussi le flot dense de l'autoroute et se fauillent sur des voies parallèles pour remboîter le pas à Chalons sur Soane. Flo *et al??* sont restés sur l'autoroute et ont galéré encore plus !

Pendant ce temps, Senior remonte tranquillement de Nice avec très peu de bouchons et arrive au gîte vers 16h. Il décharge les courses qu'il avait faites pour les 3 premiers jours (et qui finalement nous dureront pendant la totalité du camp), s'installe, discute avec le proprio, fait le tour de la propriété, va voir la Cèze qui coule au pied du gîte, se fait les ongles, se douche, lave la salade, étudie les topo, fait la soupe tomate et les pâtes carbonara, recherche les sites touristiques du coin, se refait les ongles, etc. pendant que les parisiens galèrent dans les bouchons épiques de Noël 2021 ! Ces derniers arrivent enfin à Saint Ambroix presque tous en

même temps vers 23h, exténués après 13h de route au ralenti. Une bière et les pâtes carbo calent les estomacs et tout le monde se couche vers 1h du matin, soulagé d'être enfin arrivé !

27/12 – lundi

L'Aven des Oublis (toute l'équipe) - TPST : 5h20 (entrée vers 16h00, sortie vers 21h30)

Le matin une pluie battante nous accueille au réveil (assez tard après notre route exténuante). Nous traînons au gîte et décidons de manger sur place avant de partir au trou.

Au dernier parking de Tharoux, une petite chatte, Zaza, très gentille, nous accueille pendant qu'on se charge en sherpas et kits. Monter par l'escalier et la première ruelle du village, passer devant le château d'eau (marche d'environ 20 mn). Orifice de l'Aven de 1m de large avec 2 x 2 broches et un puits qui descend tout de suite. Les Oublis est une très belle cavité propice à la formation d'équipiers : en bas du puits d'entrée (P 25), on peut équiper 3 puits donnant dans la galerie latérale pour atteindre le niveau inférieur et faire une jonction : un puits de + ou - 20m, un autre de 20m débouchant directement dans le sol et un puit d'environ 25m au fond de la galerie ; tous atteignent la même galerie sablonneuse du niveau inférieur. Pendant ce temps, une autre équipe peut visiter la grande salle concrétionnée pour ne pas attendre.

Samuel, Yves et Philippe vont repérer l'entrée de l'Aven Grégoire à 10 mn de là pendant que Pierre et Vicki équipent le puits d'entrée, la vire et le P12. Samuel refera la jonction entre le bas du P25 et la tête de vire avec son spécial nœud papillon ultra-long pour faciliter la descente dans la grande salle (une corde de 50m suffit pour enchaîner le tout). En bas du P12, il faut penduler sur un petit balcon à 2m d'un fond crevé d'un puits où un squelette de cervidé garde l'entrée de la galerie horizontale donnant accès aux deux autres puits. Yves, Philippe et Samuel se promènent dans la grande salle pendant que Florian et Morgane équipent le P20 plein pot et que Vicki secondée de Pierre équipent le P27 du fond de la galerie. Nous n'avons pas prévu d'équiper le premier puits sous le P12 mais c'est tout à fait possible de le faire (spits visibles à gauche). Bruno fait la navette entre les deux équipes pour vérifier que tout se passe bien. Il faut prendre beaucoup de mousquetons et de dyneema non mentionnés sur la topo de 1977 !

Arrivés en bas des puits parallèles de la galerie (Philippe ne descend pas car il ne veut pas trop forcer le premier jour et veut tester sa forme), les divers participants tentent de se retrouver pour faire un croisement ; on appelle, on remonte, on redescend et on finit par y arriver ! Samuel et Florian déséquipent le puits du fond équipé par Vicki et Pierre et, en passant devant, le P20. Philippe, Yves et Morgane remontent. Pendant ce temps-là, les autres visitent la grande salle.

Sortie du trou tardive ; nous ne sommes pas encore calés sur un horaire convenable. Dîner de lentilles-palette fumée et la soupe ; couchés vers 1h du matin.

28/12 – mardi

Aujourd'hui, nous sommes un peu mieux calés en ce qui concerne l'horaire. Encore levés tard mais cette fois-ci, nous amenons le pique-nique aux abords des trous. But : commencer l'exploration du Complexe souterrain du Serre des Brus. Les Avens du Loir et Pèbre étant occupés, nous avons fait un changement de programme. Nous avons repéré les diverses entrées des trous à proximité et pique-niqué près des voitures, nous entamons nos descentes en deux équipes. Philippe ne descend pas aujourd'hui ; il fera du tourisme à Tharoux. Yves se joindra à lui plus tard, après ses 3 tentatives malheureuses pour franchir l'étranglement d'entrée du trou pour aller voir le site 4 étoiles qui vaut-le-détour de Méjannes-le-Clap, joyau du plateau (ironie à l'appui), et racheter des bières au Super U, seul lieu de vie local!.

Equipe 1 : **Event de Serre des Brus ou des Plongeurs** (équipement = Pierre et Vicki avec Yves M.) – TPST = 3h45

Du parking de l'Aven des Pèbres, prendre le chemin qui va vers les Pèbres mais ne pas prendre le sentier à gauche pour descendre vers ce trou – continuer tout droit sur le chemin ; à un cairn tourner à droite et monter vers une barre rocheuse, suivre les cairns sur environ 50 m à travers un lapiiaz, l'entrée au sol est étroite et formée de deux orifices jumelles. Finalement, elle rebutera Yves qui n'a pas réussi à passer ses épaules d'Hercule. Vicki commence à équiper parmi des araignées à gros abdomen mais qui sont calmes et sympathiques. Après cette entrée étroite, la cavité s'ouvre sur une succession de plans inclinés. Nous ne sommes pas allés au fond car nous n'avons pas trouvé moyen d'éviter un frottement au sol à la fin du dernier plan incliné. Pierre est bien descendu sous le rebord du plan incliné, a pendulé pour installer un fractionnement à gauche plein pot mais quand Vicki descendit, elle n'apprécia pas le frottement. Demi-tour donc sans aller au fond. Il y a pas mal d'AN – prévoir de la dyneema de bonne dimension. On laisse la cavité équipée pour l'équipe du lendemain, le but étant de permuter pour voir un maximum de trous.

Equipe 2 : **Aven de l'EPMM** (Samuel équipe avec Morgane en second, suivi de Florian et Bruno) : Cavité verticale, difficile de passer la main ; Samuel équipe tout. TPST = 4h Entrée vers 13h, sortie vers 17h.

Descendre le sentier à gauche allant à Pèbres mais tourner à gauche à un petit cairn 30m avant ce dernier. Suivre ce sentier assez broussailleux jusqu'à une barre rocheuse en contrebas.

Bruno, premier prix du boulot du camp, s'aperçoit qu'il a oublié son casque au gîte. Qu'à cela ne tienne ; il sait où Philippe a planqué les clés de son bolide 4x4 ! Il va donc piquer le casque de Philippe dans son coffre pendant que celui-ci est en randonnée touristique.

L'entrée de l'EPMM est à 4 pattes, suivie d'un plan incliné (poignée longée ou descendeur), qui se transforme en P50 avec 2 fractios aériens et 2 contre paroi. Les volumes sont larges, sombres et assez impressionnants. Morgane fait l'apprentissage du rôle de deuxième équipier pendant la descente. Les fractios sont souvent avec une broche et un spit ; le dernier est en mono-broche. Samuel équipe ce fractio avec un huit double dans lequel on ne peut pas se longer ; Bruno aurait dû changer ce nœud mais ne l'a pas fait ; il préfère demander à Florian de le faire, mais voulant rester concentré sur sa progression, ce dernier refuse. Pourquoi tout ça ? Il s'avère que le fond du trou est assez fortement gazé – seraient-ce les premiers symptômes d'une intoxication ?

Au fond, Morgane entre dans l'infâme P5 boyau pour constater que personne n'est motivé pour l'équiper, y compris elle-même. Demi-tour pour retrouver la surface ; Samuel part en premier et change le nœud de huit en nœud de fusion au fractio mono-broche et met un deuxième mousqueton pour éviter le frottement du nœud contre la paroi. Florian, avec ses poumons de fumeur, suit en soufflant comme un bœuf ! Y aurait-il du CO2 dans ce trou ? Dans ce cas, il vaut mieux respirer avec de petits coups rapides et ne pas prendre de grosses aspirations pleines de gaz ! Au fur et à mesure qu'on monte, l'énergie revient grâce à l'apport de l'oxygène de la surface. Bruno aussi sent les effets du gaz. On laisse équipé car demain, les équipes permutent. Bruno confirme que Samuel est à l'aise avec l'équipement et lit bien la cavité ; aurions-nous un futur initiateur en perspective ?

Retour tard au gîte pour un dîner au rôti de porc avec une purée de patates douces et une purée SCOF en sachet accompagnés d'une grande salade – et d'une soupe...de lentilles!

29/12 – mercredi (3 équipes)

Enfin, nous nous levons à une heure convenable pour un camp pseudo stage d'équipement – petit déjeuner vers 7h30. But : permuter les deux équipes d'hier et déséquiper ces deux trous plus équiper l'Aven des Pèbres.

Equipe 1 : Vicki, Pierre et Yves font l'**EPMM** et le déséquiper (beaucoup de gaz au fond ; on y évite de pique-niquer et les briquets ne s'allument pas). TPST = 1h45 (sortis vers 12h30 ; déjeuner au soleil à l'entrée du trou, puis ils rejoignent les autres à l'entrée de Pèbres).

Equipe 2 : Samuel et Florian déséquipent l'**Event des Brus** mais ne continuent pas après le frottement ; Samuel a vu un spit sur la paroi de droite (dos au vide) qui permettrait de placer une déviation qui éviterait le frottement. TPST = 1h30

Equipe 3 : Morgane équipe l'**Aven des Pèbres** accompagnée de Bruno et de Philippe (entrés à 10h30, en bas à 12h50 et sortis à 15h30). Le trou débute avec un assez gros boyau (on est à 4 pattes) bien lisse et agréable ; la grande salle du fond est absolument superbe ; une véritable cathédrale !

Les autres arrivent à l'entrée de Pèbres vers 12h15 pour suivre la première équipe. On se retrouve tous ensemble pour explorer la grande salle (pas gazée cette fois) ; Philippe n'arrive pas à dompter son appareil photo. Samuel et Florian mangent en bas du P20. Yves, Samuel, Morgane, Pierre et Florian montent la corde en fixe menant au balcon et à la vire aérienne (l'équipement est en bon état). Vicki déséquiper et sort vers 16h50. TPST = 8h30

Philippe nous cuisine une omelette aux oignons et champignons bien moelleuse – et, bien sur, il y a la soupe !

30/12 – jeudi (3 équipes)

Equipe 1 : **Aven Grégoire** (Samuel, Pierre et Vicki) – Samuel équipe la grande doline d'entrée, puis Vicki le relaie, puis Pierre pour le grand puits avec la lucarne (qui est très grande, c'est plutôt une arche) qui donne accès à la traversée. A l'entrée de l'Aven, un groupe de 4 allemands bavarois arrivent pendant que Samuel est sur la vire, ce qui donne l'occasion à Pierre et Vicki de déroutier leur allemand. Ils nous informent que la traversée peut se faire sans problème ; l'eau est assez basse ; mais nous avons prévu de faire un simple aller-retour en technique spéléo. Leur projet était de faire la traversée en courant en quelques heures mais finalement, nous étions trop lents pour eux ; ils ont fini par y renoncer après une heure d'attente et sont partis vers d'autres horizons. Auf Wiedersehen!

Après la lucarne, nous avons fait l'escalade avec les barreaux scellés (et une corde en fixe) et progressé dans la traversée aussi loin que possible (plus de cordes). Pierre déséquiper les puits et Vicki la vire de la doline (malgré la configuration qui la fait flipper). TPST = 8h30

Equipe 2 : Yves et Philippe – Grande **rando souterraine** à l'**Event de Peyrejal** (poissons piégés dans les flaques laissées par la dernière mise en charge + niphargus) jusqu'au premier petit lac avec une vire (ils étaient sans baudrier), la **Cotepatière** (tronçon jusqu'à la partie à ciel ouvert) qui devient ensuite la **Cocalière** (mais qui siphonne avant la partie touristique - 2h+ aller-retour). Au village de Chadouillet, on prend la piste de la Cocalière et on se gare juste après avoir traversé le pont au-dessus du lit de la rivière à sec. On peut soit remonter le lit de la rivière lui-même (assez ludique), soit suivre le sentier de rando bien marqué en parallèle (plus rapide).

Equipe 3 : l'**Aven Armedia** : Cet aven n'est pas dans le topoguide ; c'est un véritable bijou à ne pas manquer si on est dans le coin. Il vaut mieux l'explorer en petite équipe car les

concrétions sont fragiles. Par contre, on peut se diviser sous terre pour explorer différentes parties de la cavité en plus petits groupes.

De Saint Ambroix, on monte sur le plateau de Méjannes le Clap, on tourne vers Méjannes et tout de suite après le carrefour, on prend la piste à gauche, puis tout de suite à droite, comme pour aller à Pèbres. On dépasse le parking de Pèbres et on continue jusqu'à une citerne en béton à gauche où on se gare. (Armédia 2, un grand puit borgne de 10m, se trouve dans le triangle entre les deux pistes à l'opposé du parking ; il est entouré d'une clôture.) Pour Armédia, la vraie, suivre la piste à l'opposé du parking de la citerne sur une 50aine de mètres, puis monter un petit sentier à droite sur 10m. L'ouverture est dans une faille verticale dans une barre rocheuse.

Florian équipe avec Bruno et Morgane. Une corde de 50m suffit à enchaîner les puits qui mènent à la grande salle ; une main courante n'est pas nécessaire à l'entrée. Au fond de la grande salle, après un passage bas et la fameuse concrétion en « 5 », il y a un dôme de calcite et un toboggan à remonter (cordes en fixe), puis une descente en fixe de l'autre côté. Ensuite, après avoir passé une grande lame en sifflet et il faut une corde pour équiper à partir de l'étréouiture une chatière au-dessus d'un lac pour assurer la remontée. (On peut, parait-il, traverser le lac en bateau pour continuer le réseau au-delà et voir d'autres salles concrétionnées si on le souhaite.) L'équipe met 2h pour équiper jusqu'à la grande salle et laisse tout en place pour une permutation le lendemain (avec un kit de corde permettant d'aller jusqu'au lac si les autres le souhaitent). Retour assez tôt au gîte, les combis salies par la boue collante de la cavité. TPST = 5h

Vicki était censée nous cuisiner un couscous végétarien le soir mais l'équipe de l'Aven Grégoire rentre assez tard et les autres se sont dévoués pour faire le repas – y compris la soupe, bien entendu !

31/12 – vendredi et jour du Réveillon (3 équipes)

Equipe 1 : **Armédia** – Entrés vers 10h, Vicki, Yves et Philippe profitent des cordes laissées en place pour aller se rincer l'œil sur les concrétions époustouflantes ! Surtout, ne ratez pas la salle à gauche à la descente du puits d'entrée. C'est là que cette équipe a passé le plus clair de son temps à s'émerveiller devant les formes incroyables que prennent les concrétions. Yves et Vicki ont fait la montée sur corde fixe et Yves est allé jusqu'à l'étréouiture après la lame mais comme le temps tournait et ils ont fait demi-tour sans voir le lac.; Yves a un peu galéré pour passer le goulet étroit de sortie...!Sortis vers 13h30. TPST = 3h30

Equipe 2 : **Aven du Loir** – L'entrée est à 30m de l'Aven des Pèbres, juste au-dessus du sentier qui part sur la gauche devant ce dernier. Morgane équipe avec Samuel, Pierre, et Florian ; Bruno reste un peu au gîte et se charge de préparer le pique-nique en surface pour tous et suit l'équipe 2 un peu plus tard.

L'aven est vertical et un peu de même nature que l'EPMM (c'est logique car il fait partie du même complexe). Griffures d'ours, CO2 et petit gour accueillent l'équipe en bas de la cavité. Morgane, lâchée par Florian qui remonte pour retrouver un peu d'oxygène, déséquipe aussi ! Entrés vers ???, sortis vers ??? TPST = ????? Autres commentaires ?

Nous nous retrouvons tous sur le toit plat de la citerne près d'Armedia pour pique-niquer ensemble au soleil et admirer la belle vue sur les montagnes enneigées dans la distance (serait-ce le Mont Blanc ?). Mais Bruno, notre « champion boulet » du camp de Noël, n'a prévu des sandwiches et snacks que pour 5 personnes (l'équipe du Loir) et non pas pour nous 8 ! Nous voilà rationnés ! Heureusement qu'Yves sort sa dînette et sa mini-table et nous fait une boisson chaude pour absorber le choc. Ensuite, nous réorganisons les équipes pour l'après-midi.

Samuel et Pierre visitent Armédia, équipent au-delà de la chatière jusqu'au lac et déséquipent la cavité. TPST = ???

Philippe et Yves retournent au gîte pour préparer le repas du Réveillon et Philippe se dévoue pour aller chercher nos vaillants camarades Samuel et Pierre à leur sortie d'Arédia. (C'est difficile de conduire sans lunettes ou sans permis !). Bien sûr la bouteille de butane rend l'âme en pleine popote et il n'y a pas de clé multiprise pour la changer...

Morgane, Florian, Vicki et Bruno font le circuit Peyrejal, Cotepatière, Cocalière que Philippe et Yves avaient fait la veille. Ils rencontrent un couple qui va réveillonner dans la Cocalière : Gilles Vergne (et non pas Jules Verne), moniteur spéléo et escalade, et sa copine. On échange force histoires d'aventures souterraines. Vicki se délecte des conduites forcées et des draperies noirâtres et lugubres. Cette équipe rentre la nuit tombée au gîte (vers 20h30) pour trouver le repas du Réveillon déjà préparé et l'apéro bien démarré ; il ne reste plus qu'à mettre les pieds sous la table. On se délecte tous (soupe, confits de canard avec pommes sarladaises,, dessert surprise...) les rires fusent et sur le coup de minuit, on débouche le prosecco et on danse tous en rond autour de la table en gesticulant et en criant « hou-hou » sur la musique des Stones ! Belle ambiance !

01/01 – samedi – Premier de l'An

Nous décidons de nous lever relativement tôt (7h30) malgré la veillée du Réveillon pour faire tous la descente dans l'**Aven des Banquières** à environ 50mn du gîte (accès correctement décrit dans le topoguide), un joli trou avec une belle salle assez concrétionnée. Nous voulons être ensemble pour cette première sortie de 2022. On pique-niquera en surface et lavera le matériel l'après-midi au soleil pour pouvoir partir tôt dimanche matin histoire d'éviter au maximum les bouchons et ne pas répéter l'expérience désagréable de l'aller.

Pour bien démarrer, Philippe nous régale d'un petit déjeuner aux œufs brouillés et bacon (*pas ce jour...*). On se croirait aux USA ! Mais nous partons avec du retard sur l'horaire prévu du coup. Et le cumul de fatigue de la semaine commence à se faire sentir ; les erreurs de jugements vont s'accumuler...

1. Après discussion, nous décidons de ne pas prendre les cordes et l'équipement sales et de quoi les laver avec nous dans la voiture puisque nous descendons tous sous terre ; en fait, ceci nous élimine une option par la suite.

2. Aux abords du trou, Philippe constate qu'il a oublié sa lampe (est-ce la fatigue ?), puis finalement, il la retrouve mais du coup, décide de ne pas aller sous terre. Il ira se balader dans le coin.

3. Florian a du mal à fermer son MAVC à vis en zicral et force dessous, ce qui le bloque (est-ce la fatigue ?). Heureusement, Bruno a une clef et ils réussissent à rouvrir le demi-rond mais le pas de vis est foiré ! Morgane décide qu'elle est trop fatiguée en fin de compte pour descendre (c'est la fatigue !) et prête donc son MAVC à Florian. Du coup, 2 personnes ont décidé de ne plus descendre sous terre. Ceci crée un effet de cascade (ou est-ce la fatigue ?) car Bruno aussi décide de ne pas descendre. Trois personnes restent en surface donc. Ils auraient pu commencer à laver l'équipement sale car la Cèze est en contrebas du trou mais tout est resté au gîte ; ils ne laveront que leur matériel personnel du coup. Yves, retourné aux voiture se faire un café, s'équipe plus lentement que d'habitude, ce qui n'est pas difficile, en pensant que ce bon temps laissera largement à l'équipe de pointe d'équiper le R4 d'entrée... Grave erreur! A son arrivée, Pierre est déjà gelé sur la MC d'approche et nous essayons de nous réchauffer aux maigres rayons de soleil qui filtrent entre les arbres...

4. Pierre et Samuel, suivis de Vicki, commencent l'équipement du trou vers 14h – c'est déjà bien tard. On se rue tous sur les spits en contournant le P4 de l'entrée mais Bruno nous fait

remarquer qu'une main courante serait nécessaire, chose qu'on n'avait pas vu (est-ce la fatigue ?).

5. Pierre équipe la main courante donc, sous l'œil vigilant de Bruno. Une discussion s'ensuit entre Pierre, Vicki et Bruno sur quel point prendre pour contourner le puit d'entrée jusqu'aux amarrages de tête de puits. Vicki perd une occasion de se taire ; Pierre est tiraillé entre les avis et finit par renoncer à équiper. Est-ce la fatigue ?

6. Vicki prend la main et équipe la MC à sa façon, puis constate que, bien évidemment, la solution proposée par Bruno était la bonne, défait son équipement et le refait. Ça prend du temps mais l'équipement est fiable et confortable au moins. Par contre, cette longue MC utilise beaucoup de corde et la 50m s'avérera ne plus atteindre la vire inférieure comme prévu.

7. Pour le puits suivant plein pot, Vicki installe une plaquette coudée dans un spit au plafond au lieu d'utiliser un AS pour mieux répartir la charge (serait-elle fatiguée ?). Samuel corrigera cette erreur.

8. Vicki installe le prochain fractio du mauvais côté d'un plan incliné par rapport à la suite.

9. Elle doit rabouter une autre corde ici car la MC en haut a pris trop de longueur. Elle demande à Samuel de descendre vérifier son équipement ; il constate que sa logique de raboutage de corde n'est pas la bonne et ça prend du temps pour refaire tout ça (elle serait fatiguée ?).

10. Finalement, Samuel prend la main car l'heure tourne (on se sent de plus en plus pressé par le temps quand-même).

11. Samuel descend et voit qu'un équipement de l'autre côté du plan incliné serait plus logique mais n'insiste pas sur le fait qu'il faudrait ré-équiper cette descente ; il continue malgré un frottement sur un coin de paroi. (Serait-il fatigué ?)

12. Le kit que descend Samuel (en deuxième position) a la bouffe ; en fait, le kit corde suivant est avec Yves (*non, je n'avais rien!*) dernier du lot, qui stationne en haut à l'extérieur depuis déjà bien longtemps. L'ordre des kits en descente n'a pas été respecté ; cela occasionne des permutations de kits, et la descente de Pierre qui double Vicki pour apporter une corde à Samuel plus bas. Il passe sur le frottement.

13. Vicki commence la descente après Pierre pour laisser la place à Florian mais trouve que le frottement n'est vraiment pas acceptable ; elle remonte donc le plan incliné et attend les cordes pour le ré-équiper de l'autre côté. Florian descend avec le kit corde d'Yves (vous me suivez toujours ?). Finalement, Senior, dépité, renoncera à descendre car l'attente est trop longue. Il pourra déjeuner et ira rejoindre les autres sur la plage de la Cèze pour laver son matériel perso avec un reste de soleil...

14. Finalement, Vicki et Florian ré-équiperont la tête de puits du plan incliné du bon côté pour éviter le frottement. Florian continue la descente avec le kit corde et Vicki, vue l'heure, décide de remonter. Elle retourne aux voitures, trouve les clefs, mange son pique-nique, puis revient au trou pour s'assurer que tout se passe bien en bas.

Finalement, pendant tout ce cafouillis, Samuel a eu le temps de faire l'escalade (assez chaud) pour constater que cette partie de la cavité ne vaut pas vraiment le coup. Ensuite, il équipera le P12 qui mène à la salle principale. Les trois qui restent sur les huit d'origine (Sam, Pierre et Florian) n'auront pas le temps d'installer les cordes dans le fond de la cavité. TPST = 4h
On se retrouve tous aux voitures vers 16h. Il nous reste environ 1h30 de lumière pour rentrer au gîte et laver le matériel. C'est la course contre la montre mais nous sommes d'une efficacité redoutable ; nous finissons le lavage dans la Cèze au pied du gîte à la frontale, les pieds dans l'eau glacée...

Un dernier dîner de restes (semoule de coucous accommodée de sauce légumes), un tour de table pour entendre les réactions des participants à cette semaine camp-formation à l'équipement, l'inventaire du matériel (deux dyneemas manquent à l'appel) et un début de

compte rendu, puis on se couche. Demain, on se lève "aux aurores" pour nettoyer le gîte et partir vite pour tenter d'éviter au maximum les bouchons qui s'annoncent denses pour dimanche : Philippe en premier (départ à 7h pour Lyon) ; Florian, Pierre et Morgane partent vers 10h (merci pour les poubelles et surtout pour le COMPOSTE, Florian) ; Vicki, Bruno et Samuel prennent le nord vers 10h30 et Senior figole les derniers détails et repart vers le sud en fin de matinée.

Rebondissements ultimes :

·Senior découvre qu'il manque un jeu de clés quand il veut fermer le gîte. Réponse unanime de tous contactés en urgence : Cépanous! Celui qui la retrouvera dans sa machine à laver ou sa voiture est prié de la renvoyer au gîte! (*note posthume : ON l'a retrouvée!!!*)

·Bruno, Samuel et Vicki prennent de petites routes (voire TRES petites, grâce au co-pilotage de Samuel !) pour traverser les Cévennes, passer au lac de Villefort et franchir le plateau de l'Aubrac en Lozère. Ils piqueniquent sur les hauteurs du plateau du Roy avec une vue à quasi 360°, font une petite bataille de boules de neige dans un rémanent de congère (mais tout le monde vise très mal) et rejoignent l'A 71 à ????? A part un petit ralentissement vers Vierzon, ils rejoignent la région parisienne sans encombre. Bruno et Vicki déposent Samuel au pied de son immeuble sur le plateau de Saclay.

·Pierre, Florian et Morgane.....

-Senior rejoint sa tanière à coté de Nice sans difficultés particulières

En guise de conclusion :

Un camp inter-club sous le signe de la convivialité, de la participation, de la bonne humeur, du progrès en équipement, des excentriques (et avec aussi!), de la boue, du respect des uns et des autres, des blagues, de la bonne bouffe et de l'ouverture d'esprit. Merci à tous et à bientôt sous terre !

CR rédigé avec l'aide de tous et mis en forme par Vicki.